

Résister à la déportation en France et en Europe

un dossier spécial *Résistance* publié par le réseau du Musée de la Résistance nationale,
dans le cadre du Concours national de la Résistance et de la Déportation 2023-2024

Le sommaire

PARTIE 1 / DÉPORTER

- Déporter pour réprimer. Déporter pour exterminer p. 4-7

PARTIE 2 / RÉSISTER À LA DÉPORTATION

- Savoir et informer p. 8-9
- Devenir clandestin p. 10-11
- Franchir les frontières p. 12-13
- Arrêter les trains de déportation ? p. 14-16
- S'évader p. 17-19

PARTIE 3 / RÉSISTER EN DÉPORTATION

- Résister dans les camps de concentration p. 20-23
- Résister dans les centres de mise à mort p. 24-25
- Retrouver la liberté p. 26-27

PARTIE 4 / RÉSISTER APRÈS LA DÉPORTATION

- Revivre p. 28
- Témoigner p. 29
- Entretenir la mémoire et travailler l'histoire p. 30-31

Introduction : Enjeux et perspectives

(introduction du numéro spécial *Résistance*)

Entre 1940 et 1945, dans les territoires sous sa domination, l'Allemagne nazie a utilisé la déportation pour mettre en œuvre sa politique de répression contre toutes les formes d'opposition et de résistance et sa volonté d'extermination des Juifs d'Europe et des populations considérées comme inférieures. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont été déportés en train, le plus souvent dans des conditions terribles, vers des destinations qu'ils ne pouvaient imaginer. La déportation signifiait pour tous un destin funeste : la déchéance physique jusqu'à l'épuisement total par le travail forcé et les privations ou la mort immédiate dans les chambres à gaz. Même si le sort qui attendait les déportés n'était pas connu ou compris, nombre d'entre eux ont tenté de se soustraire à

la déportation en s'évadant des lieux de transit ou durant le voyage vers les camps de concentration ou les centres de mise à mort.

Seuls, avec l'aide de personnes bienveillantes ou grâce à des organisations engagées dans le sauvetage, beaucoup ont pu éviter la déportation. Ceux qui n'ont pas pu échapper à l'arrestation et qui n'ont pas pu s'évader ont connu le sort que les nazis voulaient leur imposer. Plongés dans l'univers concentrationnaire, ils ont tenté de survivre, de tenir, malgré la violence arbitraire et permanente. Quand les circonstances le permettaient, ils se sont opposés au système qui voulait les briser et leur faire perdre leur dignité d'être humain. Certains ont participé aux rares révoltes qui éclatèrent dans les centres de mise à mort ou dans les camps de concentration.

Résister à la Déportation, c'est donc prendre conscience du danger qui menace, en acceptant les risques pour espérer échapper au pire. C'est nier l'inéluctable, c'est refuser le fatalisme, c'est aussi et toujours faire preuve d'optimisme, alors que l'heure est plutôt au renoncement, parfois à la soumission. C'est aussi avoir de l'empathie pour autrui, c'est voir un semblable chez l'autre et lui tendre quand il le faut une main secourable. Parent ou ami, collègue de travail ou simple inconnu, cheminot ou étudiant, ouvrier ou paysan, tous ont pu à un moment ou un autre empêcher, en France ou en Europe, que la machine nazie s'empare d'hommes, de femmes ou d'enfants, les emporte loin de chez eux, les broie ou les détruisse.

Résister à la Déportation, c'est demeurer un être humain connecté au monde, qui refuse de fermer les yeux sur les souffrances de ses semblables, c'est croire aussi que la lutte est encore possible, pour être là, encore debout, encore en vie, le jour de la victoire sur le nazisme.

Résister à la Déportation, après le retour parmi les siens, c'est ne pas oublier ceux qui ne sont pas rentrés, c'est honorer leur mémoire et veiller à leur rendre justice. C'est témoigner, inlassablement, pour rappeler que cela fut, pour que le souvenir des disparus et les paroles des rescapés rendent insupportables et intolérables les justifications criminelles des bourreaux, pour que la défaite du nazisme soit définitive.

Éric Brossard

agrégé d'histoire, professeur relais de l'académie de Créteil, chargé de mission Histoire-Mémoire conseiller pédagogique du Musée de la Résistance nationale

Pour aller plus loin

Sur Eduscol

- Présentation du CNRD [lien : <https://eduscol.education.fr/3541/presentation-du-concours-national-de-la-resistance-et-de-la-deportation>]

- Participer au CNRD [lien : <https://eduscol.education.fr/3815/participer-au-concours-national-de-la-resistance-et-de-la-deportation>]

Autres ressources en ligne du réseau MRN

- Musée de la Résistance de Châteaubriant : <https://musee-resistance-chateaubriant.fr>
- Musée de la Résistance et de la Déportation du Cher : <https://www.resistance-deportation18.fr/espace-pedagogique/concours-national-de-la-resistance-et-de-la-deportation/2023-2024-resister-a-la-deportation-en-france-et-en-europe>
- Mémoire des résistants juifs de la Main-d'œuvre immigrée (MRJ-MOI) : <https://museemrjmoi.com>

Il peut être utile également de consulter les numéros spéciaux *Résistance* de la revue *Notre Musée*, publiés à l'occasion d'autres sessions du CNRD. C'est le cas notamment des numéros suivants :

- "Nous qui sommes encore vivants". Résister dans les camps nazis. (CNRD 2012)
- La libération des camps nazis, le retour des déportés et la découverte de l'univers concentrationnaire (CNRD 2015)
- Chroniques interdites. Résister par l'art et la littérature (CNRD 2016)
- La négation de l'homme dans l'univers concentrationnaire nazi (CNRD 2017)
- Répressions et déportation en France et en Europe 1939-1945 (CNRD 2019)

Pour accéder à ces numéros :

<https://www.musee-resistance.com/pedagogie/ressources-pedagogiques>